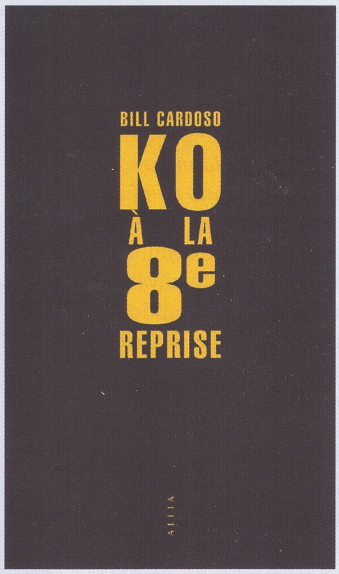
Sport et plein air

Numéro de juin juillet août 2016
Par Nicolas Kssis



Bill Cardoso
KO À LA 8E REPRISE
Éditions Allia

Zaïre, 1974. Le pays entier est en ébullition. Se prépare le match devenu légendaire opposant Mohammed Ali et George Foreman pour le titre de champion du monde poids lourds de boxe anglaise. Le combat doit se tenir le 25 septembre dans le stade Tata-Raphaël à Kinshasa. Le pays est alors sous la dictature de Joseph-Désiré Mobutu, le même qui promet 5 millions de dollars au vainqueur. Envoyé par le *New Times* pour couvrir le match, finalement reporté un mois plus tard, Bill Cardoso fut contraint de demeurer cinquante jours et cinquante nuits dans le pays, cinquante jours et cinquante nuits pour le moins rocambolesques. S'il est acculé au ring, comme des milliers de journalistes venus des quatre coins du monde qu'il égratigne au passage, c'est aux coulisses qu'il s'intéresse surtout. Et elles sont à la fois sales et magnifiques. Cardoso part à la rencontre des gens : pygmées et autres parachutistes, en passant par Big Black, joueur de conga espérant influer sur la cadence de Mohammed Ali. Il fait la connaissance d'un cobra, se voit offrir une peau de python, se fait voler son billet de retour. Il écume les bars, boit jusqu'à plus soif en compagnie d'un ami de circonstance, Cassius Clay père, et consomme à qui mieux mieux la ganja congolaise. À l'issue de moult aventures, et après avoir perdu une dent, Cardoso finit par se croire victime du vaudou. C'est de bout en bout drôle, grinçant, jouissif.